

# KARLS

ABSTRACTION & PERFORMANCE

Bonjour à toutes et tous,

Je n'ai pas pu attendre avril. Trop de choses à expulser avec toujours les trois rubriques :

- News

- karls et moi

- Brèves

**28 Mars 2023**

## **NEWS**

Je n'arrive pas à dessiner ou peindre. Pas envie. Je suis trop préoccupé par mon prochain projet de grande toile qui arrive vitesse grand V (le 24 avril à Rouen). Je ne parviens pas à me pencher sur autre chose. Il y a des jours où la peur de la peinture m'en provoque une paralysie intellectuelle.

## **KARLS ET MOI**

Sans transition, après le doute de mars, la peur d'avril. J'ai peur tout le temps. Peur des jours qui s'allongent. Je préfère l'automne et l'hiver plutôt que le printemps et l'été. Le printemps est une mièvrerie inventée par les hommes, une fausse renaissance que l'été va ravager. L'été est une chose plate et vide, lourde et longue où le ciel est trop souvent dépourvu de tragique. J'ai peur des journées caniculaires. J'ai peur des journées interminables. J'ai peur des nuits où il ne fait pas nuit. J'ai peur de peindre autant que cela m'est nécessaire. J'ai peur de mes toiles immaculées. Elles me terrorisent. Ce sont elles qui mènent la danse. Pas moi! A 5 ou 6 ans j'avais peur du concorde qui passait au dessus de ma maison normande à 11h15, et à 18 ans j'étais dans l'armée de l'air. A 30 ans je n'avais plus peur de grand chose. A Bientôt 52 j'ai peur de tout. Peur de mon état moral au réveil, peur des angoisses, peur de manquer de temps, peur d'avoir peur.

Dans "le Mythe de Sisyphe", Albert Camus nous dit ceci. Lisons :

*" Il arrive que les décors s'écroulent. Lever, tramway, quatre heures de bureau ou d'usine, repas, tramway, quatre heures de travail, repas, sommeil et lundi mardi mercredi jeudi vendredi et samedi sur le même rythme, cette route se suit aisément la*

*plupart du temps. Un jour seulement, le « pourquoi » s'élève et tout commence dans cette lassitude teintée d'étonnement. « Commence », ceci est important. La lassitude est à la fin des actes d'une vie machinale, mais elle inaugure en même temps le mouvement de la conscience. Elle l'éveille et elle provoque la suite. La suite, c'est le retour inconscient dans la chaîne, ou c'est l'éveil définitif".*

Bien! Mon problème est que le "pourquoi" s'est imposé à moi depuis bien longtemps sans que j'en sois étonné. Mon éveil est, je le crois, définitif. Errer n'est pas mon fort. Etre prisonnier ou esclave de ma propre et seule vie est pour moi inconcevable.

## **BREVES**

- Je n'aime pas les ciels bleus sans nuages. Ce qui est plat et lisse m'ennuie. Ça vaut aussi pour mes rapports avec mes congénères.
- J'adore la pluie. Dans la pluie il y a une forme de poésie élégiaque.
- Je ne supporte plus les prises de paroles de Gérard Darmon.
- L'Ensō c'est le rien, mais ça dit tout.
- Je ne peins que des couleurs que j'aimerais manger.
- "L'intelligence artificielle (IA) est un processus d'imitation de l'intelligence humaine", peut-on lire sur le net en cherchant à comprendre. Je ne sais pas si je dois en rire où en pleurer.
- Je fais tout pour être libre mais ce faisant, je m'impose une sorte d'ascèse qui tend vers cela et du même coup m'empêche de l'être.
- Une vocation exercée c'est une liberté vécue. Oui, mais lorsque l'on se trompe de vocation? Où qu'on se trompe sur ce qu'est la liberté?
- La dédicace du dernier roman de Bret Easton Ellis : "pour personne". Bon, donc pour tout me monde!
- Si l'on en croit le docteur Bombard, la désespérance est une cause de décès. Je vais plus loin encore : L'espérance aussi.
- C'est en écoutant une interview de Jean Cocteau datant de 1960 que j'ai décidé de mes tatouages mythologiques. Lisons Cocteau : *"je préfère la mythologie à l'histoire parce que l'histoire ce ne sont que des vérités qui à la longue deviennent des mensonges, alors que la mythologie ce sont des mensonges qui à la longue deviennent des vérités".*

J'ai aimé ça ! J'ai adhéré ! Alors je porte sur moi Prométhée, Sisyphe, Icare, et bientôt Orphée pour conclure en douceur, poésie et sensibilité.

- A propos d'Orphée, on qualifiait de son vivant Daniel Darc d'Orphée junkie. Je pense qu'il a surtout vécu une existence plus prométhéenne qu'orphique.
- Je me demande s'il reste encore des endroits sur cette planète où l'on peut encore entendre le silence.

- Est-ce que Paul McCarthy aurait existé sans le scandale?
- Mais à propos, c'est quoi un scandale? est-ce l'inverse de la morale? Oui? Non? La morale est-elle scandaleuse?
- Je me demande pourquoi personne, (ou pas grand monde) ne connaît Fumiani?
- La réforme des retraites? Je vais déjà essayer de terminer cette journée! Puis la semaine...
- La retraite? Dites donc, n'y aurait-il pas un soupçon de présomption dans le fait de l'entrevoir? La mort, elle, ne fait aucun calcul.
- Le bordel dans mon atelier n'est pas encore au stade de celui de Francis Bacon, mais c'est en bonne voie!
- Marcel Duchamp : fossoyeur de la sensibilité.
- André Marfaing : injustement méconnu.
- Georges Mathieu à finalement raté son coup.
- Si l'avenir me garantissait une vie à la Sylvain Tesson, je sauterais d'un toit ivre mort dans la minute.
- Ne vous droquez pas, c'est inutile quand un bon livre de Simon Liberati peut s'en charger.
- En peinture on parle souvent de la sacro-sainte inspiration. La réalité c'est que lorsque l'on peint on expire ce qui nous à inspiré.

Je publierai une nouvelle newsletter avant et après la réalisation de ma toile monumentale du 24 avril.

C'est tout pour aujourd'hui.

A bientôt

**Karls**

**0615200630**

**www.karls.live**



PARTAGER SUR  
FACEBOOK



PARTAGER SUR  
TWITTER



PARTAGER PAR  
EMAIL

**Karls**

57 rue de wissous, wissous  
France

